

\*Coordonnateur sur le site de Toulouse du Programme Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues (TREND) pour l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies OFDT, Graphiti CIRDD Midi-Pyrénées, Hôpital La Grave, Place Lange TSA 60033, 31059 Toulouse Cedex 9.

\*\* Service de Pharmacologie Clinique, Centre d'Évaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance, Faculté de Médecine, 37 allées Jules Guesde, 31000 Toulouse.

La **benzylpipérazine** est retrouvée dans des comprimés blancs ovoïdes de petite taille ou dans des gélules. Surnommée parfois Pep ou Bliss, ce produit est cité par plusieurs observateurs du site des **espaces festifs alternatifs et commerciaux** sous le nom de BZP. À la différence d'autres pipérazines, comme la mCPP souvent vendue aux usagers en tant qu'ecstasy, la **BZP**, en mélange ou non avec d'autres substances, **recouvre des contextes de consommation et des groupes culturels très hétéroclites lui donnant sa spécificité.**

## Données pharmacologiques chez l'animal

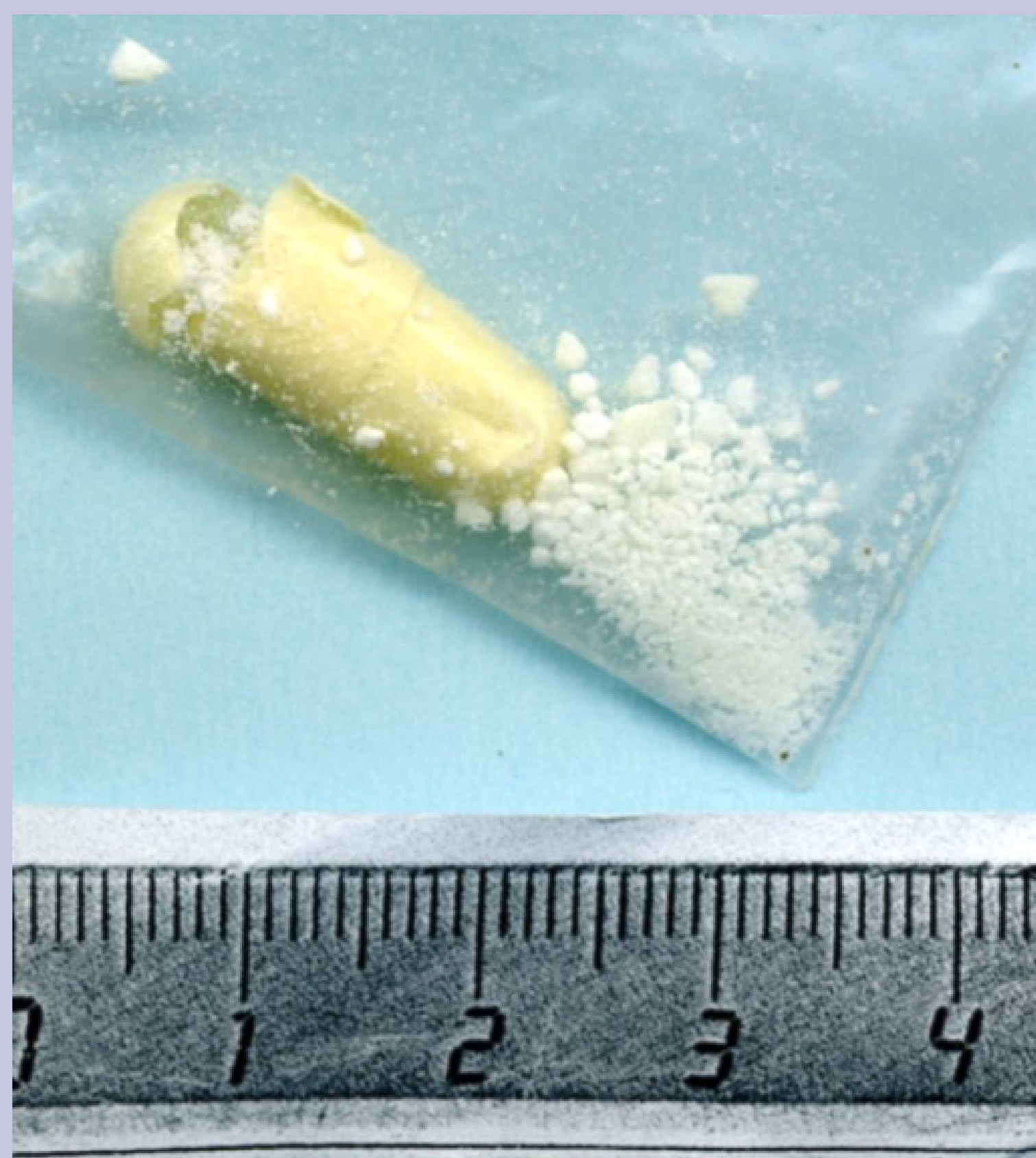
### Les effets comportementaux de la BZP s'apparentent à ceux des stimulants amphétaminiques

L'administration aiguë de BZP chez le rat entraîne une **hyperactivité locomotrice et des mouvements stéréotypés d'intensité comparable à ceux provoqués par la métamphétamine**, même si les doses nécessaires sont plus élevées avec la BZP (*Brennan et al, Drug and Alcohol Dependence, 2007; Baumann et al, Neuropsychopharmacology, 2005*). De plus, chez le rat, bien que de façon moins puissante que la métamphétamine, l'administration répétée de BZP entraîne une sensibilisation à ces effets comportementaux, ainsi qu'une sensibilisation croisée à ceux de la métamphétamine. Les différences d'effet entre la BZP et les phénylpipérazines (TFMPP (trifluorométhylphénylpipérazine) et mCPP (chlorophénylpipérazine)) sur la locomotion et les mouvements stéréotypés pourraient s'expliquer par **l'action préférentiellement dopaminergique de la BZP par rapport à un effet sérotoninergique** (*Baumann et al, Neuropsychopharmacology, 2005*).

### La BZP a des effets renforçants chez le singe

Les effets renforçants de la BZP, de la TFMPP et de leur association ont été étudiés par autoadministration intraveineuse chez le singe rhésus s'autoadministrant la cocaïne (*Fantegrossi et al, 2005*). Chez tous les animaux testés, la BZP avait un effet renforçant alors que la TFMPP en était dépourvu et que l'association des deux substances avait un effet renforçant inférieur à celui de la BZP administrée seule. De plus, chez des singes entraînés à discriminer l'amphétamine, la BZP a des effets de type amphétaminique, alors que la TFMPP n'entraîne pas de réponse de type amphétaminique. Autrement dit, la BZP semble être pourvue d'un potentiel d'abus de type amphétaminique, alors que la TFMPP en semble dépourvue et diminue les effets renforçants de la BZP dans un test d'autoadministration chez le singe rhésus.

## Du côté des usagers



### Ce qu'en disent les usagers

Pour un usager « *c'est un nouveau prod, c'est comme les ecstas mais mieux* ». Un des enquêteurs du dispositif local décrit ces usagers comme « *lambdas, ils n'appartiennent pas à un courant particulier, ils connaissent les prods, cocaïne ecsta en particulier, pour faire la fête et voilà* ».

Selon les usagers rencontrés, son accessibilité semble réduite via « *les revendeurs habituels* ». Le prix affiché, 20 euros le gramme dans l'espace festif alternatif est concurrentiel sur le marché des stimulants. Toutefois la filière Internet est mise en avant par les usagers interrogés même si tous ces usagers l'ont achetée à un revendeur (amis) qui « *se fournirait sur Internet* ».

Consommer ce produit serait une façon de s'inscrire en tant qu'expert des drogues de synthèse dans un groupe où les psychostimulants dominent toutes les consommations. Autrement dit, ces usagers s'inscrivent dans un processus de distinction face à ces « *ringards qui consomment encore de la MDMA* ».

### Association et Effets

Des témoignages d'expérimentation indiquent que pour une part des usagers, la BZP est associée à la TFMPP. En effet pour cet usager, « *les Hammers que je commande sur Internet c'est 150 mg de BZP et 50 mg de TFMPP* ». Pour d'autres « *la BZP seule, ça fait pas grand chose, c'est associé au TFMPP que ça devient intéressant* » indique une usagère de l'espace festif alternatif comparant deux prises.

Une gélule collectée par le dispositif local SINTES début 2007 contenait une poudre blanche (200mg). Sa composition est a priori exclusivement du BZP. Aucune autre substance testée n'a été repérée (opiacés, cocaïne, amphétamines, cannabis, dextropropoxyphène, cannabis, benzodiazépines, méthadone). Cet échantillon n'est évidemment pas représentatif des produits qui circulent mais donne une indication sur ce circuit de distribution. En effet, un échantillon, peu ou pas coupé, caractérise une filière avec peu d'intermédiaires.

## Vers une diffusion ?

L'apparition sur le site TREND de Toulouse de la benzylpipérazine (BZP) a été l'un des événements marquants de 2006. Peu connu à l'époque, mieux documenté en Europe aujourd'hui, l'intérêt des usagers pour ce produit s'inclut dans la mouvance de la recherche de « *drogues légales* ».

Les tâtonnements que l'on retrouve dans les témoignages de certains usagers sur les quantités à consommer, les comparaisons avec d'autres produits comme la MDMA (ecstasy), les associations avec d'autres produits sont des indicateurs de l'intérêt porté sur cette molécule et de l'émergence d'un phénomène. Circonscrit à quelques initiés dans différents groupes, l'absence d'un vecteur culturel commun est à souligner. À la différence d'autres produits émergents associés soit à des modalités festives underground particulières, ou des pratiques chamaniques acculturées, l'usage du BZP parfois associé à la TFMPP (trifluorométhylphénylpipérazine) pour ses effets entactogènes, est perçu par les usagers interrogés comme un stimulant légal, ayant peu de conséquences délétères sur la santé même si la réalité peut être autre. Des effets indésirables graves du BZP (convulsions apparaissant jusqu'à plus de 8h après son ingestion) ont été rapportés dans la littérature (*Wood et al, 2007*). Des allongements du QTc, et des cas d'hyponatrémie ont également été signalés.